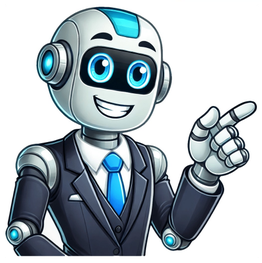
Click to verify



Etude cnrs tpmp

Quel est le point de départ de votre essai, Touche Pas à Mon Peuple, paru début janvier au Seuil ?J'ai eu l'idée en tombant sur des travaux de politistes qui proposaient une définition du populisme qui me paraissait particulièrement pertinente pour passer ensuite à l'étude d'un cas. L'étude identifiait le populisme comme une idéologie peu substantielle, par opposition au nationalisme, au libéralisme ou au socialisme. Ces idéologies mobilisent des catégories de sens beaucoup plus élaborées avec du programmatique, du fond, du débat… Le populisme dispose de catégories assez rudimentaires : le peuple idéalisé versus l'élite corrompue. Et l'idée qu'il y a un médiateur entre les deux, un leader, qui incarne cette volonté générale du peuple. Voilà le schéma définitionnel qui permet de mieux comprendre ce qu'il se passe dans l'émission de Cyril Hanouna TPMP, que j'avais analysée pendant la campagne de 2022.Que retenez-vous de TPMP durant cette campagne ?Le populisme est venu s'hybrider sur le plateau par le discours et le rôle de l'animateur, Cyril Hanouna, qui distribue la parole. Au fil du temps, on observe que ce populisme a changé de camp. Jean-Luc Mélenchon était le premier à venir sur le plateau de Cyril Hanouna, où il a cru qu'il avait une arène favorable pour transmettre des messages et toucher le public des catégories populaires. Au fil de la campagne, l'émission est venue de plus en plus mettre à l'agenda des thématiques conservatrices, celles qui font l'agenda de Vincent Bolloré dans sa bataille culturelle, et ce populisme de gauche [incarné par Jean-Luc Mélenchon] s'est vu un peu privé de cette arène.Par la suite, les polémiques autour de son traitement des affaires Lola [meutre d'une jeune fille de 12 ans par une suspecte dans l'obligation de quitter le territoire] ou Louis Boyard [insultes contre un député LFI en défense de Vincent Bolloré] ont atteint des intensités inédites. Mais elles avaient des précédents, elles s'inscrivaient dans un continuum…Comment ces polémiques illustrent-elles le fond du discours porté par Cyril Hanouna ?Mon objectif était de montrer la question du populisme pénal ou de l'antiparlementarisme ordinaire qui se cache derrière ces deux moments de clash importants. C'est un travail de longue haleine, pour lequel on peut remonter à 2018 ou 2020 avec TPMP et Balance ton poste. Dès cette époque, Cyril Hanouna a entrepris de développer un discours qu'on peut qualifier de populiste au sens où il va attaquer tout ce qui relève de la démocratie représentative, au sens où ce sont des processus lents de décision, de débats… Le leader populiste a tendance à vouloir passer à l'action tout de suite, à disqualifier tout ce qui est de nature à empêcher cette volonté générale du peuple de s'exprimer.Quels sont les autres leviers utilisés par l'animateur ?Il simplifie à outrance les enjeux, les présente de manière un peu binaire, comme s'il n'y avait pas d'alternative entre deux propositions pour aborder une question. Les chroniqueurs peuvent avoir des arguments et nuancer un peu les choses, mais l'ambiance du plateau, avec les vannes et les clashs, ne permet pas de développer des arguments et d'apporter beaucoup de nuances.D'un point de vue purement politique, cela revient à évacuer le fond des idées, à s'intéresser à des aspects purement anecdotiques ou artificiels, au capital sympathie d'un homme politique par exemple, plutôt qu'à ses idées. C'est un travail de dépolitisation qui se fait par le biais de cette émission.TPMP est aussi, selon vous, une grande entreprise de désinformation. Quels sont les principaux points de vigilance à avoir ?Les chercheurs qui ont travaillé sur des émissions hybrides d'« info-tainement » se sont longtemps demandé si ces émissions permettaient au public – assez régulièrement de catégories populaires et qui ne s'informent pas par des canaux traditionnels d'information – d'être réorienté vers le débat politique ou si au contraire, elles les en détournaient complètement. Les réponses ont été plutôt mitigées sur le rôle positif qu'ont pu jouer ce type d'émissions, qui existent depuis le milieu des années 1990. Je pense qu'avec Cyril Hanouna et TPMP, on atteint les limites de cette question : la nature de la parole politique y est clairement dégradée.On constate aussi une responsabilité de la production de l'émission, qui n'explique pas correctement à son public la réalité des faits. C'est une émission conversationnelle où l'on échange des points de vue mais parfois sans savoir au nom de qui tel invité parle; et après l'enquête d'un journaliste, on apprend que c'était finalement un activiste d'un quelconque courant ne représentant que lui-même. On fait face une invisibilisation des positions modérées. Cela va permettre à des gens qui sont dans des formes de pensée très marginales, aux règles basiques de l'information, des complotistes, de venir toucher un public plus grand. The Motorsport Images Collections captures events from 1895 to today's most recent coverage.Discover The CollectionCurated, compelling, and worth your time. Explore our latest gallery of Editors' Picks.Browse Editors' FavoritesExperience AI-Powered CreativityThe Motorsport Images Collections captures events from 1895 to today's most recent coverage.Discover The CollectionCurated, compelling, and worth your time. Explore our latest gallery of Editors' Picks.Browse Editors' FavoritesExperience AI-Powered CreativityThe Motorsport Images Collections captures events from 1895 to today's most recent coverage.Discover The CollectionCurated, compelling, and worth your time. Explore our latest gallery of Editors' Picks.Browse Editors' FavoritesExperience AI-Powered Creativity Share — copy and redistribute the material in any medium or format for any purpose, even commercially. Adapt — remix, transform, and build upon the material for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the license terms. Attribution — You must give appropriate credit , provide a link to the license, and indicate if changes were made . You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use. ShareAlike — If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original. No additional restrictions — You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits. You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation . No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material. Soutenez un journal 100% indépendant Et informez-vous en toute confiance grâce à une rédaction libre de toutes pressions Mediapart est un quotidien d'information indépendant lancé en 2008, lu par plus de 200 000 abonnés. Il s'est imposé par ses scoops, investigations, reportages et analyses de l'actualité qui ont un impact, aident à penser et à agir.Pour garantir la liberté de notre rédaction, sans compromis ni renoncement, nous avons fait le choix d'une indépendance radicale. Mediapart ne reçoit aucune aide ni de puissance publique, ni de mécène privé, et ne vit que du soutien de ses lecteurs.Pour nous soutenir, abonnez-vous à partir de 1€. En janvier, Claire Sécail (chercheuse au CNRS) avait publié une étude sur « l'élection présidentielle 2022 vue par Cyril Hanouna ». Il s'agissait de résultats intermédiaires pour la période allant de septembre à décembre, montrant un déséquilibre en faveur du candidat de Reconquête !, Éric Zemmour.La suite de l'étude vient d'être rendue publique, cette fois en ce qui concerne la période officielle de la campagne présidentielle. Voici ce qu'il faut en retenir.1 Un déséquilibre du temps d'antenneLa chercheuse a pu établir que l'extrême droite représente environ 49 % du temps d'antenne politique de TPMP du 8 au 27 mars (une période qui oblige les diffuseurs à une équité dans les temps de parole). La majorité présidentielle occupe 25 %, quand la gauche atteint 20 %. Claire Sécail y voit « une bipolarisation du débat qui favorise l'expression de l'extrême droite ».Mais la période d'égalité (du 28 mars au 8 avril) censée permettre une stricte égalité des temps de parole et d'antenne, ne va pas rétablir les choses : « au contraire, note l'étude, la domination de l'extrême droite et la bipolarisation persistante extrême droite/majorité sont d'autant plus fortes que les familles politiques de gauche et de droite ont encore continué à refluer durant les quinze derniers jours qui constituent la période de '' campagne officielle'' de premier tour. »2 Un déséquilibre dans le traitementAprès la durée d'exposition des candidats, Claire Sécail a mené une étude qualitative sur la manière dont les candidats sont abordés. Elle met en avant « des registres narratifs différenciés » en fonction des profils. En ce qui concerne Éric Zemmour, il serait question de « victimisation » : la façon de traiter sa campagne aurait tendance à lui attirer de la sympathie (car il serait victime « de censure » de la part du CSA, « d'acharnement » de la presse…).D'autres candidats (en particulier Anne Hidalgo ou Valérie Pécresse) sont évoqués en des termes qui seraient constitutifs d'un « dénigrement ». Ainsi, malgré des débats sur plusieurs candidats, la manière dont ils sont abordés conduirait à « une représentation dévoyée du pluralisme ».3 Des conclusions sévèresAu final, Claire Sécail conclut que « Cyril Hanouna n'aura présenté qu'une vision étriquée des thèmes de campagne et un rapport faussé de la compétition électorale. Il a fait l'agenda politique de certains candidats – Emmanuel Macron et Éric Zemmour – et assuré la promotion et la banalisation des discours d'extrême droite à une heure de grande écoute. Sous couvert de divertissement, il aura surtout cultivé un rire de disqualification et de marginalisation à l'endroit d'autres candidats et de leurs idées. » TPMP visé par une étude sur la place de l'extrême droite dans l'émission : "c'est le Graal" réagit Cyril HanounaC'est une étude qui fait grand bruit depuis plusieurs jours. Claire Sécail, chercheuse au CNRS, (centre national de la recherche scientifique) a analysé le contenu politique de l'émissionTouche pas à mon poste et Face à Baba. Les conclusions de l'enquête ont été commentées, ce mardi 1er février 2022, par Cyril Hanouna et ses chroniqueurs.Découvrir notre dernier podcast"L'élection présidentielle 2022, vue par Cyril Hanouna"De septembre à décembre 2021, Claire Sécial a affirmé que "53 % du temps d'antenne politique de TPMP était consacré à l'extrême droite". Et notamment à Eric Zemmour. "C'est autour de lui que se construisent les contenus, les débats, comme a pu l'apprendre à ses dépens Jean-Luc Mélenchon dans Face à Baba", a déclaré la chercheuse, au journal L'Humanité, dénonçant la banalisation de l'extrême droite.Voici la synthèse des premiers résultats de l'étude sur le traitement de la campagne présidentielle 2022 dans les émissions de Cyril #Hanouna. On se concentre ici sur la "pré-campagne" (automne 2021), plutôt chargée... ☺Document à télécharger ici : ►► Claire Sécail (@clairesecail) January 26, 2022Dans l'émission de ce mardi soir, l'animateur de C8 a réagi en invoquant "son droit de réponse" après cette étude sur la place de la politique dans TPMP. "Que l'on fasse une étude comme ça, pour moi, c'est assez flatteur", a confié le trublion du PAF.Ajoutant, "c'est incroyable, je suis comme un fou (...) C'est le Graal, c'est génial".Cyril Hanouna : "c'est incroyable, je suis comme un fou"Si l'animateur de C8 respecte le travail de Claire Sécail, il a été moins élogieux sur le traitement médiatique de cette analyse, "on ne va pas se laisser emmerder avec ça, je l'avais dit aux chroniqueurs, ça marche trop bien, on est monté trop haut, forcément il leur fallait un os à ronger", a-t-il déclaré, en plateau.Le droit de réponse après l'étude du CNRS sur la place de la politique dans #TPMP. pic.twitter.com/KJSZbl8n9i— TPMP (@TPMP) February 1, 2022Pour ne rien manquer de nos actualités, abonnez-vous à notre newsletter ! Ce mercredi 9 novembre, Claire Sécail, chercheuse au CNRS, a dévoilé les résultats de son étude sur la répartition des temps de parole dans l'émission Touche pas à mon poste (TPMP) lors de la campagne de l'élection présidentielle. Ici "on peut tout dire" et "on invite tout le monde". Ce jeudi 10 novembre, après son violent clash avec le député Louis Boyard, Cyril Hanouna a estimé que cette séquence était une preuve de la liberté d'expression dont jouissaient les invités et chroniqueurs de TPMP. Cette séquence avec @LouisBoyard est bien la preuve que sur #TPMP on peut tout dire, et inviter tout le monde. Si même les députés veulent faire du buzz maintenant...Où va t'on? Va prendre une camomille mon Louis et va t'acheter un costume! \u2764\ufe0f — Cyril Hanouna (@Cyrilhanouna) November 10, 2022 Une affirmation d'ailleurs martelée par l'animateur tout au long de son invective avec le député LFI, alors que ce dernier lui a reproché de faire "monter le racisme en France" et d'avoir "fait de la thune sur Zemmour". Zemmour omniprésent dans TPMP pendant la campagne Des accusations qui font écho aux résultats des études publiées par Claire Sécail, chercheuse au CNRS, sur la place accordée par TPMP à l'extrême droite avant l'élection présidentielle. Sa première analyse sur la précampagne publiée à l'automne 2021 avait démontré la surmédiatisation d'Éric Zemmour. Pourtant pas encore déclaré candidat, ce dernier a occupé 44,7 % du temps d'antenne politique de l'émission. La chercheuse reprochait par ailleurs à TPMP d'installer une "vision bipolarisée" du scrutin entre Éric Zemmour et Emmanuel Macron, en invisibilisant les autres forces politiques. Cette tendance s'est confirmée à l'approche du premier tour de la Présidentielle. Ce mercredi 9 novembre, Claire Sécail a partagé le second volet de son étude, portant sur les semaines qui ont précédé le scrutin. Selon ce dernier, "le cadre de régulation du pluralisme pendant la campagne électorale n'a eu quasiment aucun effet correcteur sur les disparités" précédemment observées. Une insincérité manifeste reprochée à la chaîne Emmanuel Macron (31 %) et Éric Zemmour (29,7 %) ont continué à monopoliser le temps d'antenne dans la dernière ligne droite de la campagne, pendant la période où les chaînes devaient respecter l'égalité des temps de parole. Dans le même temps, d'autres candidats, dont Jean-Luc Mélenchon (3,2 %), ont fait l'objet d'un "traitement particulièrement désavantageux", estime-t-elle. Pas aussi invisibilisée que Jean-Luc Mélenchon mais bien moins mise en avant qu'Éric Zemmour, Marine Le Pen a vu son temps d'antenne progresser à l'approche du premier tour, passant de 7,1 % à l'automne 2021, à 16,8 % lors des derniers jours de campagne. "Si le diffuseur a absorbé et lissé les fortes disparités entretenues par TPMP sur son créneau horaire, C8 a fait preuve d'une insincérité manifeste en ne respectant pas le critère des 'conditions de programmation comparables'", a-t-elle conclu, interrogeant l'Arcom, le gendarme de l'audiovisuel français, sur "les modalités concrètes de contrôle du pluralisme". Les résultats montrent :\u25aa\ufe0fun pluralisme dévoyé persistant dans TPMP (quantitativement et qualitativement)\u25aa\ufe0fl'insincérité du diffuseur dans son application du pluralisme \u25aa\ufe0fl'incapacité de l'Arcom à défendre concrètement la notion de "conditions de programmation comparables"2/4 pic.twitter.com/t7etx92CMD— Claire Sécail ? (@clairesecail) November 10, 2022 Suggest an edit or add missing contentYou have no recently viewed pages Difficile, aujourd'hui, d'ignorer le rôle politique de Touche pas à mon poste ! (TPMP) et de son animateur Cyril Hanouna. Surtout en ce moment, après dix jours où, comme le reste des médias Bolloré, l'émission de C8 s'est fait le porte-voix des agriculteurs pour tenter de rediriger leur colère vers les écolos et les normes européennes, rappelant le rôle ambigu de Cyril Hanouna auprès des gilets jaunes. Et avant une déclinaison de TPMP le week-end (à partir du 3 février) qui donnera une plus grande place aux sujets politiques..Après avoir produit une étude sur le rôle de TPMP dans la campagne présidentielle 2022, concluant à une surreprésentation du candidat Reconquête Eric Zemmour, la chercheuse au CNRS et docteure en histoire contemporaine Claire Sécail a publié début janvier Touche pas à mon peuple dans la collection «Libelle» des éditions du Seuil. Un livre d'intervention, court et direct, qui décrypte finement les ressorts du populisme à la sauce Hanouna, «une entreprise de désinformation qui menace les fondations de la démocratie». Entretien.Comment pourrait-on définir le «populisme POLITIQUE - "Tout le monde l'a repris, 'Hanouna marche pied d'Éric Zemmour'". Cyril Hanouna a diffusé ce mardi 1er février un "droit de réponse" après les observations faites par la chercheuse au CNRS Claire Sécail, au sujet du temps d'antenne dans "TPMP" consacré à l'extrême droite. Face à plusieurs médias qui ont traité l'information, comme l'a fait Le HuffPost ou encore le quotidien L'Humanité qui y a même consacré sa Une en titrant "Le bouffon au service de l'extrême droite", l'animateur a contesté le suivi de cette chercheuse spécialisée dans les médias qui rapportait que son émission a consacré 52,9% de son temps d'antenne politique au discours nationaliste entre les mois de septembre et de décembre 2021. "C'est faux. Beaucoup disent que c'est 53% du temps d'antenne de 'TPMP', alors que le temps d'antenne politique ne représente que 17% de l'émission, donc c'est que 8,5% de l'émission globale", tient à répéter l'animateur. La lecture de ce contenu est susceptible d'entraîner un dépôt de cookies de la part de l'opérateur tiers qui l'héberge. Compte-tenu des choix que vous avez exprimés en matière de dépôt de cookies, nous avons bloqué l'affichage de ce contenu. Si vous souhaitez y accéder, vous devez accepter la catégorie de cookies "Contenus tiers" en cliquant sur le bouton ci-dessous. "Ensuite, on ne va pas se mentir. Éric Zemmour c'est toujours un carton d'audience", continue-t-il en citant les interventions du candidat d'extrême droite sur d'autres chaînes. "Donc, nous, on parle d'Éric Zemmour, pourquoi? On ne va pas se mentir, c'est lui qui fait aujourd'hui le plus parler de lui", conclut-il. "Ivre, elle décide de retranscrire le soir même la séquence de TPMP dans laquelle elle se fait méchamment ruiner sa réputation et celle de toute l'institution qui la paye honteusement à regarder la séquence de TPMP dans laquelle elle se fait méchamment ruiner sa réputation", a ironisé la chercheuse sur Twitter dans la foulée. Comment Claire Sécail est-elle arrivée à ce décompte? À la fin de sa note, la chercheuse a expliqué sa méthode: on travail consiste à "compter les temps de parole et d'antenne des différents intervenants des plateaux politiques en tenant compte des modalités d'interaction et des effets de production", comme le "cadrage des thématiques", la "capacité des contradicteurs invités à décadrer à leur avantage une question centrée sur leur adversaire et exposer leurs propres idées politiques", la "capacité des chroniqueurs récurrents à s'affranchir du cadrage imposé" ou encore le contexte dans lequel se déroulent les échanges. Une méthode différente de celle utilisée par l'Autorité publique française de régulation de la communication audiovisuelle (Arcom), qui "permet de penser de manière plus fine l'économie sociale et discursive des contenus médiatiques". À voir également sur Le HuffPost: Le déplacement de Zemmour à Calais ne s'est pas fini comme prévu La lecture de ce contenu est susceptible d'entraîner un dépôt de cookies de la part de l'opérateur tiers qui l'héberge. Compte-tenu des choix que vous avez exprimés en matière de dépôt de cookies, nous avons bloqué l'affichage de ce contenu. Si vous souhaitez y accéder, vous devez accepter la catégorie de cookies "Contenus tiers" en cliquant sur le bouton ci-dessous.